

**M. Nassò. — Algebra elementare ad uso dei
Licci c degii Istituti tecnici ; i vol. 426426
pages; prix 3L. 1/2; Turin, libreria Salesiana,
1898.**

Autor(en): **L., C.A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **1 (1899)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de la division harmonique et de l'équipollence, et qui pourrait conduire à beaucoup d'autres. Viennent ensuite (ch. II, III, et IV) les *lignes proportionnelles*, l'*homothétie* et la *similitude*, d'après cette définition logique : « Deux figures F, F' sont semblables quand l'une d'elles est égale à une homothétique de l'autre. » Dans le chapitre V (*Relations métriques*), il est fait une large place, selon le vœu de Charles, au théorème de Stewart ; les auteurs ont aussi généralisé l'emploi des anti-parallèles, qui simplifie l'écriture et rend les raisonnements plus intuitifs. Le chapitre VI expose les théories des *transversales*, du *rapport anharmonique*, des *polaires*, de l'*inversion*, etc. ; les chapitres VII et VIII étudient les *polygones réguliers* et la *longueur de la circonférence* (ou du cercle).

Ce livre III, comme on le voit par cette énumération d'ailleurs très incomplète, aborde un nombre considérable de sujets. Il y manque cependant des notions très importantes, celles relatives aux divisions homographiques, à l'involution, aux triangles homologues. Elles sont ici d'autant plus nécessaires que le cours n'est pas seulement destiné aux élèves de mathématiques élémentaires, mais aux étudiants de tous les degrés, jusques et y compris les candidats à l'agrégation.

Pour la théorie des *aires* (livre IV), les auteurs ont suivi, dans le texte, la méthode classique. Dans une note finale (Note 3), ils ont exposé une méthode, due à M. L. Gérard, affranchie de tout postulatum, et où ils montrent que deux polygones quelconques sont comparables et que le résultat de la comparaison est indépendant du procédé suivi.

Deux autres notes (1 et 2) sont consacrées à la mesure des grandeurs, aux transformations du plan et à l'étude des groupes les plus simples. Ces notes sont certainement fort intéressantes ; mais elles nous semblent trop abstraites. Il serait utile de développer les applications, à peine indiquées pour la note 1 et qui manquent presque totalement dans la note 2.

Chaque chapitre est suivi d'exercices gradués ; pour tous ceux qui offrent des difficultés sérieuses, les auteurs ont ajouté des indications sur la solution.

En résumé, les cours de MM. Niewenglowski et Gérard contiennent d'excellentes innovations et nous paraissent appelés à rendre de grands services à l'enseignement. Nous n'y demandons aucune suppression ; mais, dans le cours de l'enseignement classique, diverses additions sont indispensables ; 400 et même 450 pages, au lieu de 360, n'ont rien d'excessif pour un cours destiné aux candidats à l'agrégation. Les auteurs ont pris d'heureuses initiatives, mais ils les ont prises un peu timidement. Ainsi, la Géométrie a été maintenue par eux dans le cours de l'enseignement moderne seulement ; c'est une demi-mesure ; il s'agit ici d'une science si utile et si élémentaire que son introduction, même dans l'enseignement des classes de lettres, s'imposera certainement dans un avenir prochain.

L. RIPERT (Paris).

M. NASSÒ. — **Algebra elementare** ad uso dei Licci e degli Istituti tecnici ;
1 vol. 426 pages ; prix 3 L. 1/2 ; Turin, libreria Salesiana, 1898.

Ce petit volume, destiné aux élèves, est rédigé avec une extrême conscience et une grande clarté. L'exécution matérielle en est excellente. Il se

divise en deux parties, la seconde comprenant uniquement des exercices énoncés, au nombre de plus de 2000.

L'auteur n'a pas évidemment la prétention d'innover. Il suit fidèlement l'ordre classique qu'on a suivi avant lui. C'est ainsi, par exemple, qu'on trouve dans le Livre III, après les logarithmes, la théorie des proportions qui devrait prendre place au début des éléments, dans un enseignement rationnel. On peut regretter aussi de ne pas trouver quelques premières indications sur la théorie des imaginaires. Enfin, il est permis de se demander si la profusion des exercices, dont plusieurs s'appliquent souvent à un même sujet, est bien un réel avantage, même pour des élèves.

Il est juste d'ajouter que ces défauts ou ces lacunes sont probablement imputables, non pas à l'auteur, mais aux programmes étroits dans lesquels il se trouvait emprisonné, et qui exercent leurs ravages en Italie..... et ailleurs.

En dépit de ces critiques de détail, le livre de M. Nassó est fort intéressant et recommandable, et pourra servir aux élèves comme guide très utile, s'il ne contribue pas à perfectionner l'enseignement.

C. A. L.

J. RICHARD. — **Leçons sur les méthodes de la Géométrie moderne** ; 1 vol. in-8° ; prix : 5 francs ; Paris, Société d'éditions scientifiques, 1898.

Extrait de l'avertissement. — Ces leçons de géométrie moderne contiennent des matières généralement enseignées comme de simples dépendances de la géométrie analytique.

Elles contiennent en outre l'application de ces théories aux lignes et surfaces du troisième ordre. On verra combien une telle méthode l'emporte en simplicité sur la géométrie analytique.

Voulant que ces leçons puissent être comprises même des meilleurs élèves de mathématiques élémentaires, je n'ai nulle part supposé connues ni la théorie des déterminants, ni celle des dérivées. Comme il était nécessaire d'employer le calcul des imaginaires, j'en ai fait l'objet d'une leçon.

Pensant qu'un aperçu sur la géométrie non euclidienne était de nature à intéresser le lecteur, j'ai, à la fin, ajouté une leçon sur ce sujet, en la faisant précéder de deux autres, nécessaires à son exposition.

Les matières de ces leçons sont généralement étudiées dans les cours de mathématiques spéciales, autant que le permet un programme chargé. Leur place naturelle serait, semble-t-il, dans le cours *Elémentaire supérieur*, qui existe seulement dans certains lycées.

ALEXANDROFF (Ivan), professeur de mathématiques au lycée de Tambov (Russie). — **Problèmes de Géométrie élémentaire, groupés d'après les méthodes à employer pour leur résolution**, traduit du russe sur la 6^e édition, par P. AITOFF, 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr. Paris, Hermann, 1899.

Ce petit livre qui a eu, en peu de temps, six éditions en Russie, semble appelé, par l'esprit dans lequel il est conçu, par la clarté de son exposition, par le nombre et le choix des exercices résolus ou proposés, à rendre de grands services à l'enseignement de la Géométrie élémentaire,